

SCULPTUROSCOPE

La Vierge à l'Enfant, du réel au virtuel

25 mai - 10 septembre 2018

Grâce aux technologies numériques les plus innovantes, cette exposition-laboratoire propose de mieux regarder, manipuler, lire et comprendre la sculpture.

Le parcours de visites s'articule autour de trois statues de Vierge à l'Enfant, un thème emblématique de la Renaissance en Val de Loire. Objets de dévotion avant d'être des œuvres d'art, elles ont été créées dans l'entourage de Michel Colombe, artiste majeur à Tours entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècles. L'exposition s'attache à présenter la matérialité de ces œuvres sculptées dans différents matériaux, et dont certaines étaient peintes.

Pour chacune d'entre elles, des interfaces numériques ont été spécifiquement développées. Les objets 3D, virtuels ou imprimés, ne se substituent pas aux œuvres originales ; au contraire, ils sont destinés à en permettre une analyse plus poussée.

Une démarche interactive est proposée aux visiteurs : ils peuvent tester plusieurs applications et manipuler des objets 3D, observer la surface des sculptures, pénétrer à l'intérieur, compléter virtuellement les parties manquantes, comparer des œuvres conservées à plusieurs kilomètres de distance, explorer les différentes phases de leur histoire, isoler et analyser des détails...



La Vierge à l'Enfant d'Ivoy-le-Pré (détail)
Touraine, vers 1520
Albâtre, dorure moderne (XIX^e s.), 51 x 16 x 11 cm
©Tours, Musée des Beaux-Arts



La Vierge à l'Enfant de Blois en phase de scannérisation à l'INRA
© Saliha El Hammouti / Agence Kulturæ'Com

◆ L'exposition permet ainsi d'expérimenter diverses approches sensibles de la sculpture, par le toucher, la vue et l'ouïe, afin de comprendre chaque œuvre dans sa singularité comme dans le contexte d'une série.

Une introduction présente l'histoire du projet de recherche ainsi que les machines utilisées (scanners 3D, objets imprimés, tests, etc.). La scénographie propose ensuite de découvrir les trois sculptures de *Vierge à l'Enfant* dans trois salles successives.



Opération de Scan 3D de *La Vierge à l'Enfant* de l'ancien couvent des Carmes de Tours
© Saliha El Hammouti / Agence Kulturæ'Com



Prévisualisation 3D de la scénographie de l'exposition © Charlotte Fuchs

Autour de la *Vierge à l'Enfant* d'Ivoy-le-Pré, plusieurs interfaces évoquent cette iconographie telle qu'elle s'est développée en Val de Loire à la Renaissance. La 3D permet de convoquer virtuellement des œuvres non présentes dans l'exposition, dont deux grandes statues conservées au Louvre, la *Vierge à l'Enfant* d'Écouen et la *Vierge à l'Enfant* d'Olivet.

Dans l'espace suivant est exposée la grande *Vierge à l'Enfant* du couvent des Carmes, dont les fragments ont été découverts dans les années 1960 à l'occasion des fouilles préalables à la construction de la faculté des Lettres de Tours (site des Tanneurs).



Vierge à l'Enfant de l'ancien couvent des Carmes (XVI^e s.) et projections virtuelles
Tuffeau polychromé fragmentaire
© Saliha El Hammouti / Agence Kulturæ'Com



Prévisualisation 3D de la scénographie de l'exposition © Charlotte Fuchs

◆ Un dispositif de médiation rappelle l'histoire de cette œuvre spectaculaire et simule, à la surface même de la sculpture, les états successifs de sa polychromie.

Enfin, la troisième section s'articule autour de la *Vierge à l'Enfant* en terre cuite du château-musée de Blois. À l'image d'un corps vivant, la statue a été examinée à l'aide d'appareils d'imagerie médicale qui ont révélé sa structure interne et aidé à mieux comprendre son histoire matérielle, sa fabrication, ses accidents et réparations successives. Les dispositifs numériques rendent ces résultats accessibles au public de façon pédagogique et ludique.

L'exposition propose aux visiteurs d'enrichir leur regard et d'appréhender autrement, à partir de cette expérience de visite inédite, les sculptures exposées dans un musée, dans une église ou dans la ville.

Cette exposition est le fruit d'un projet de recherche, *Sculpture 3D*, financé par la Région Centre-Val de Loire. Pendant trois ans, des historiens de l'art du Centre d'études supérieures de la Renaissance (Université de Tours, CNRS, Ministère de la Culture) et des chercheurs en informatique du Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée de Tours ont développé des outils numériques au service de l'étude, de l'enseignement et de la valorisation du patrimoine sculpté de la Renaissance de la région. L'Université de Tours est fortement impliquée dans ce projet, particulièrement à travers deux de ses laboratoires de recherche : le Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR) et le Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée de Tours (LIFAT). Il s'inscrit aussi dans le cadre du Programme Ambition-Recherche-Développement « Intelligence des Patrimoines », porté par le CESR.



La Vierge à l'Enfant de Blois
Deuxième quart du XVI^e s.
Terre cuite, 80 x 26 x 26 cm
Blois, Château-musée © Blois, château-musée, cliché François Lauginie



La Vierge à l'Enfant d'Ivroy-le-Pré,
impression 3D à gauche et originale à droite
© Saliha El Hammouti / Agence Kulturæ'Com

◆ Commissariat général

Sophie Join-Lambert, conservatrice en chef, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

◆ Commissariat

François Blanchetière, conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours, responsable des collections XIX^e-XXI^e s. et des sculptures
Ghislain Lauerjat, ancien responsable du service des publics au musée des Beaux-Arts de Tours

◆ Commissariat scientifique

Marion Boudon-Machuel, professeure en histoire de l'art moderne, Université de Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR)-UMR 7323 CNRS

Gilles Venturini, professeur en informatique, Université de Tours, Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée

◆ Vernissage presse

Jeudi 24 mai 2018

10h30 : Petit déjeuner de presse

Visite privée de l'exposition

12h30 : Brunch presse

Quartier libre / Découverte de la ville

18h30 : Vernissage

◆ CONTACTS

Eric Garin, chargé de la communication et des relations presse

02 47 05 58 71

e.garin@ville-tours.fr

Le Musée des Beaux-Arts de Tours

L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-Arts, figure parmi les sites majeurs du Val de Loire.

Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e s. : rempart et tour gallo-romains (IV^e s.), vestiges de l'église Saint Gervais – Saint Protais (IV^e-XII^e s.), salles des États généraux (XII^e-XVIII^e s.), ancien palais du XVII^e s. A la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe, tandis que l'ancienne Salle des États généraux est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique.

Le fonds anciens des collections est constitué d'œuvres saisies à la Révolution dans les abbayes de Marmoutier, Bourgueil et La Riche, ainsi que dans les châteaux de Chanteloup et de Richelieu. Créé officiellement en 1801, le musée bénéficie de l'envoi par le Muséum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture. C'est à cette époque que le musée reçoit l'*Ex-voto* de Rubens et les deux panneaux d'Andrea Mantegna, chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne.

Au cours du XIX^e s., la Ville de Tours fait l'acquisition de collections où les œuvres françaises et italiennes du XVIII^e s. tiennent une place importante. Dépôts de l'Etat, legs et dons enrichissent également le musée d'œuvres de Rembrandt, Champaigne, Coppel, Nattier. En 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet au musée de Tours une grande collection de Primitifs italiens, la troisième de France après celles du Louvre et du musée du Petit Palais d'Avignon.

Le dix-neuvième siècle est également bien représenté, depuis l'école néo-classique (Suvée, Taillasson, Hue), le romantisme (Vinchon, Millin du Perreux, Signol), l'orientalisme (Delacroix, Chassériau, Belly, Berchère), le réalisme (Bastien-Lepage, Gervex, Cazin). L'impressionnisme, le post-impressionnisme et le symbolisme sont présents grâce aux œuvres de Monet, Degas, Henri Martin, Le Sidaner.

La collection d'œuvres du XX^e s. regroupe les noms de Geneviève Asse, Pierre Buraglio, Alexander Calder, Maurice Denis, Jacques Monory, François Morellet, Serge Poliakoff, Zao Wou-Ki... rassemblés autour de la donation consentie par Olivier Debré.



Palais XVII^e et XVIII^e s, façades sur jardin
© Tours, musée des Beaux-Arts



Salon Louis XV
© Tours, musée des Beaux-Arts

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts de Tours
18 place François-Sicard 37000 Tours
02 47 05 68 73



En savoir plus :

www.mba.tours.fr



sculpture3d.univ-tours.fr



cesr.cnrs.fr - li.univ-tours.fr - intelligencedespatrimoires.fr

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
9h-12h45 / 14h-18h

Fermé le 14 juillet

Plein tarif : 6 €

Le ticket est valable pour la journée

Demi-tarif : 3 €

Gratuit le premier dimanche du mois

